

Dans l'affaire de la cathédrale, le Pape approuva en tout la conduite de Mgr Briand qui fut certainement l'un des plus grands et des plus sages évêques du pays. Mais ce ne fut que le 16 mars 1774, la paix étant conclue, qu'il fit solennellement son entrée dans la cathédrale. Le curé Récher n'était pas là pour le recevoir, car il était décédé six ans auparavant.

Voici ce que je trouve au sujet de sa mort dans l'*Histoire manuscrite du Séminaire*.

“ Le 26 avril 1768, M. J.-F. Hubert fut nommé directeur du séminaire pour remplacer M. J.-F. Récher, curé, qui était mort le 16 mars. Ce digne prêtre, natif de Rouen, n'avait que quarante-quatre ans et trois mois ; il avait desservi la cure de Québec durant dix-huit ans ; il n'en avait que vingt-six lorsque la confiance de l'évêque et de ses confrères l'appelèrent à ce poste important dont les travaux finirent par épuiser ses forces à un âge où il pouvait se promettre encore une longue vie. Son corps repose dans la chapelle du séminaire..... Les marguilliers protestèrent qu'ils n'avaient consenti à cette inhumation de leur curé dans une église étrangère que parce que l'église paroissiale était encore *en mesures*.”

Le 22 avril 1768, Mgr Briand écrivant à M. Marchand, son vicaire général, résumait ainsi les impressions que lui avait faites le décès de M. Récher :

“ La mort du curé m'a beaucoup affligé. Malgré les tracasseries qu'il m'a suscitées, je l'aimais et je l'estimais. C'était un digne ouvrier.” Voilà certes un témoignage qui honore celui qui le donne et celui qui l'a mérité.

Je n'ai pas en ma possession le portrait de M. Récher dont je vais maintenant publier le Journal ; mais on peut le voir à la page 173 d'un livre extraordinaire publié dernièrement et qui a pour titre : *Eglises et chapelles de*